

## LAC DU DER au 1er du mois

Volume effectif  
108 M de m<sup>3</sup>

Capacité totale  
350 M de m<sup>3</sup>

31 %

Objectif de  
remplissage  
100 M de m<sup>3</sup>

108 %

## PLUVIOMETRIE

	Mois en cours	Mois année n-1
Hauteur (mm) :	32,6mm	52,7mm
Fréquence (j sur 30) :	14 j	18 j
Cumul annuel (mm) :	32,6mm	52,7mm

## TURBIDITÉ NTU

	Mois en cours	Mois précédent	Mois année n-1
Moyenne	34,4	27	17,2
Mini	8,7	5,6	5
Maxi	176,2	151	54,4

## DÉBIT en m<sup>3</sup>/s

	Mois en cours	Mois précédent	Mois année n-1
Moyenne	91,04	85,76	88,82
Mini	67	54	60
Maxi	198	190	182

## OXYGÈNE

	Dissous mg.L <sup>-1</sup>	Saturation %
Moyenne	13,1	100
Mini	11,8	99
Maxi	14	100

## TEMPÉRATURE en °C

	Eau	Air
Moyenne	4°	1,6°
Mini	2,5°	- 8°
Maxi	6,5°	12°

## pH

Moyenne	8,2
Mini	8,1
Maxi	8,4

## AMMONIUM (en mg.L<sup>-1</sup>)

Moyenne	0,26
Mini	0,13
Maxi	0,50

## BACTÉRIOLOGIE (dans 100 mL)

	Coliformes f. Escherichia coli	Streptocoques fécaux
Moyenne	5 033	1 876
Mini	1 773	906
Maxi	14 000	6 200

niveau guide : 20 000 eau apte à la potabilisation 10 000  
A3 (eaux polluées) 2 000 eau apte à la baignade 100

## PHYTOSANITAIRE en µg.L<sup>-1</sup>

Dépassement du seuil de 0,05µg.L<sup>-1</sup>

Substances	Semaines n°1 et 3	Concentrations
Chlortoluron	1	0,14µg/l

**Légende :** ↗ Évolution du paramètre par rapport au mois précédent

Qualité globale de l'eau, plutôt :

 Très bonne
  Bonne
  Moyenne
  Mauvaise

### Observations :

**Pollutions : 28 janvier :** présence d'hydrocarbures en Marne à Joinville depuis le pont de l'autoroute A4 et jusqu'à la prise d'eau de l'usine de Joinville suite à des fuites sur le tuyau de récupération des eaux pluviales de l'autoroute.

Le débit de la Marne est élevé en début de mois, puisqu'il atteint 200 m<sup>3</sup>/s le 1<sup>er</sup> janvier. Puis il diminue jusqu'à 72m<sup>3</sup>/s le 12 janvier. Suite à des épisodes pluvieux dans le courant de la 2<sup>ème</sup> quinzaine des variations du débit ont été constatées. La moyenne du débit qui s'élève à 91.04 m<sup>3</sup>/s est supérieure à celle de 2009 (88,82 m<sup>3</sup>/s).

La turbidité a suivi l'évolution du débit, comprise entre 176,2 NTU le 2 janvier pour passer à 8,7 NTU la dernière semaine.

La pluviométrie, à 32.6 mm, est inférieure à celle de 2009 : 52,7 mm.

La température de l'eau a fortement diminué en début de mois, passant de 6,5°C à 2,5°C.

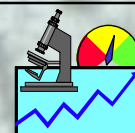
Paramètres mesurés aux prises d'eau des usines de Neuilly-sur-Marne, de Joinville-le-Pont et de Saint-Maur-des-Fossés.

Syndicat Mixte Marne Vive

Hôtel de Ville – Place Charles de Gaulle - 94107 Saint-Maur-des-Fossés Cedex

Tel : 01 45 11 65 72 - Fax : 01 45 11 65 70 – www.marne-vive.com

Membres : Bonneuil, Bry, Charenton, Gournay, Joinville, Saint-Maur, Saint-Maurice, Villiers, Port Autonome de Paris à Bonneuil, Chambre de Métiers du Val-de-Marne, Communautés d'agglomérations de la Vallée de la Marne (Nogent-Le Perreux) et de la Plaine Centrale (Créteil, Limeil-Brévannes, Alfortville).



# OBSERVATOIRE JANVIER 2010 : LES ALEVINS EN 2009, INDICE DE QUALITE

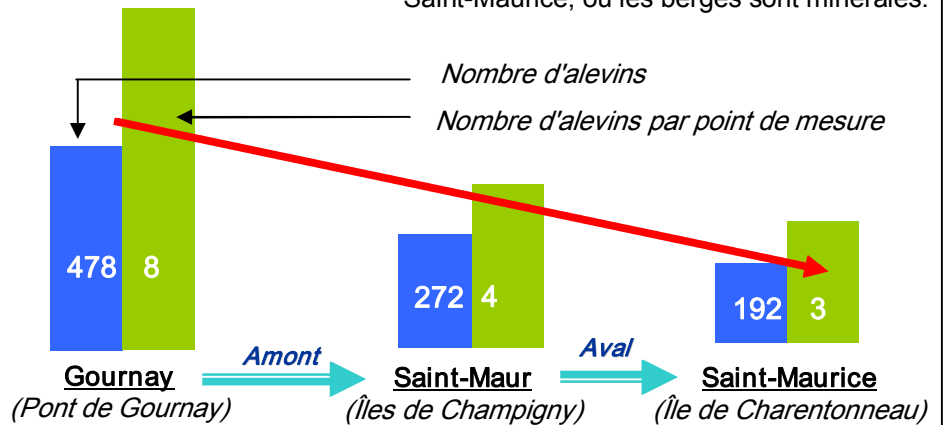
L'étude des alevins (jeunes poissons) dans la Marne permet d'évaluer la qualité de la rivière. En effet, ces individus, plus sensibles que les adultes aux conditions de vie, constituent de véritables indicateurs. Selon les espèces, on peut distinguer différents niveaux de qualité de l'eau et des habitats. Voyons les résultats de 2009.

## La qualité du frai se dégrade d'amont en aval, liée à la qualité de l'habitat

De Gournay à St Maurice, on observe une forte diminution du nombre total d'alevins et du nombre d'alevins par point de prélèvement. **Cette baisse est d'un facteur proche de 2,5 fois.** Ainsi, la productivité piscicole et la densité diminuent sur le territoire du Syndicat, d'amont en aval.



Les alevins sont très sensibles aux conditions d'habitats et à la qualité de l'eau. Le secteur de Gournay, aux berges plus naturelles et aux habitats plus variés, est plus propice au développement d'une vie piscicole variée et abondante qu'à Saint-Maurice, où les berges sont minérales.



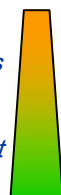
## Peu d'espèces exigeantes en termes de qualité d'eau et d'habitats

▼ A l'échelle du Syndicat



▲ Répartition des espèces par station

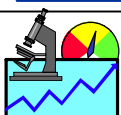
Niveaux d'exigence des alevins en termes de qualité d'eau et d'habitats



- Chevesne } Espèces peu sensibles à la pollution et peu exigeantes en termes d'habitats
- Gardon } Espèces peu sensibles à la pollution et peu exigeantes en termes d'habitats
- Goujon } Espèces sensibles à la pollution et ayant des exigences en termes d'habitats
- Hotu } Espèces sensibles à la pollution et ayant des exigences en termes d'habitats
- Chabot, Ablette... } Espèces très sensibles à la pollution et exigeantes en termes d'habitat
- Autres } Espèces très sensibles à la pollution et exigeantes en termes d'habitat

En 2009, sur le territoire du Syndicat, **14 espèces d'alevins ont été inventoriées**. Comme dans la majorité des stations, **le chevesne et le gardon, espèces lithophiles (sur support minéral) très ubiquistes, présentent les plus fortes densités** (respectivement 29% et 25% des alevins pêchés). Viennent ensuite les espèces lithophiles peu sensibles, le goujon (20%) et le hotu (17%). Une autre espèce, le barbeau fluviatile, espèce lithophile sensible, a un effectif non négligeable (~4.1%). Comme le hotu, le barbeau fluviatile est répartie préférentiellement sur les hauts fonds minéraux (plage de pierres et de sable). Les 9 autres espèces ont des effectifs réduits. Elles représentent chacune moins de 2 % de la productivité globale d'alevins. Cinq de ces espèces (l'ablette, la bouvière, la brème bordelière, la perche et le rotengle) sont tout de même pêchées chaque année, les autres peuvent logiquement être considérées comme anecdotiques. Très sensibles à la pollution, elles témoignent d'une Marne dégradée du point de vue de sa qualité et de ses habitats.

L'étude de la population des alevins en Marne permet d'apprécier la qualité écologique de la rivière, tant du point de vue de la qualité de l'eau que des habitats. Elle indique, sur le territoire Marne Vive, un véritable potentiel. En effet, les stations les plus naturelles présentent des espèces d'alevins diversifiées, dont quelques-unes exigeantes, et des effectifs importants, que l'on retrouve pas sur les secteurs plus anthropisés. Preuve que les efforts de restauration écologique ne sont pas vains.



Document élaboré grâce aux informations communiquées par les Grands Lacs de Seine, la ville de Saint-Maur-des-Fossés, les Eaux de Paris (SAGEP), le SEDIF, le SIAAP, le CSP, les SNS, la DDASS, l'AESN, le Conseil Général 94, le SRPV...